

## FAUBOURG DE BÉTHUNE

### Des conseils sur la sexualité

**DOUAISIS** C'est un lieu d'écoute, d'échange et de consultation qui est ouvert avec ou sans rendez-vous, à la maison médicale du Faubourg de Béthune.

**L**a maison de santé pluriprofessionnelle (MSP) accueille les équipes du centre hospitalier dans ses murs, sans le côté austère et connoté à la maladie de l'hôpital », précise d'emblée le docteur Saltha Grévin, la directrice. « Ici, il y a moins de risque de croiser quelqu'un qu'on connaît. C'est plus simple, plus accessible, plus discret, et plus convivial ». Juste à côté d'un arrêt d'Évéole, tout près de l'école des Mines, pas très loin du collège Jules Ferry, et disposant d'un vaste parking à l'arrière, la MSP cumule les atouts pour recevoir ceux, et surtout celles, qui sont en demande de « conseils sur la fécondité, les infections sexuellement transmissibles, le choix d'une contraception, souhaitent bénéficier d'un suivi gynécologique ou réaliser un test de grossesse ». Des consultations avec ou sans rendez-vous. La plupart des personnes accueillies sont des adolescentes. « Nous recevons aussi des couples », observe Stéphanie Djemaa, conseillère conjugale et familiale. Au-delà de l'écoute et du conseil, nous proposons une aide psychologique ». Car si la plupart du temps il est question des premières relations sexuelles, les entretiens peuvent révéler « des cas de violences conjugales. La première étape est la mise en confiance. J'essaie de les mettre à l'aise. Je laisse toujours la possibilité de revenir.



Stéphanie Djemaa, Muriel Lawson et Saltha Grévin travaillent au centre de planification et d'éducation familiale.

Je dis simplement : je peux vous écouter, je ne peux rien faire à votre place », insiste Stéphanie Djemaa.

Les consultations ont lieu le lundi après-midi avec le docteur Valentin Anani, le mercredi après-midi avec le docteur Muriel Lawson. Pour prendre rendez-vous : 03 27 94 72 60.

Stéphanie Djemaa intervient aussi auprès des collégiens et lycéens. Elle doit parfois tordre le cou à de fausses infor-

mations que les jeunes tiennent pour vraies. « Beaucoup croient que la contraception provoque le cancer. De nombreuses adolescentes sont persuadées qu'elles ne peuvent pas être enceintes au premier rapport sexuel, ni être contaminées par une maladie comme le sida ou une hépatite ». D'ailleurs, pour eux, « on guérit du sida : un vaccin existe. De toutes façons, il n'y a pas de malades du sida à Douai ». Autant de contrevérités à combattre.